

Carole Martinez : *Le cœur cousu*



Un petit village au fin fond de l'Espagne du XIX^{ème} siècle, là où la misère prend la couleur de la terre. Poussière et soleil au milieu des oliviers. Des hommes qui vivent des vies de dur labeur, se tuent à la tâche pour vieillir avant l'âge. Des femmes, épuisées par des grossesses à répétition, qui ont le ventre lourd de trop enfanter. Des enfants qui poussent comme l'herbe des talus, comme ils peuvent. Dans cet univers, des femmes perpétuent les traditions ancestrales venues de très loin. L'une d'entre elles, Frasquita dont on ne sait si elle est sorcière ou si elle tente seulement d'échapper à son destin, touche à la beauté et à l'art grâce à ses talents de brodeuse.

L'auteur nous livre ici une véritable épopée, un conte raconté par la dernière de la lignée, Soledad dans laquelle se mêle l'étrange et le surnaturel. Une écriture poétique d'une grande richesse de style. On se croirait dans l'Amérique de Garcia Marquez ou dans l'Italie de Laurent Gaudé.

Ce livre a eu 10 prix littéraires et c'est un premier roman, une réussite.